



Les méditations pour ce *Chapelet des Sept Douleurs de Notre Dame* sont tirées du *Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu* de saint Jean Eudes et portent sur le Cœur de Marie comme image vivante de la Félicité de Dieu.

**Première douleur : La Prophétie de Siméon :** Saint Jean Eudes décrit ainsi la Félicité de Dieu : « *La divine Félicité consiste ... en la connaissance que Dieu a de soi-même; mais il faut y ajouter l'amour qu'il se porte. Ces deux choses jointes ensemble font la béatitude de sa divine Majesté, qui est incompréhensible et ineffable. Car, comme la lumière par laquelle il se connaît est infinie, et que ses perfections sont aussi infinies en quantité et en qualité, et qu'il voit en soi un océan immense de merveilles, un abîme impénétrable de grandeurs, et des trésors inépuisables de toutes sortes de biens, dont la possession lui étant permanente et éternelle, ne peut jamais lui être disputée, ni affaiblie, ni diminuée par tous les crimes des hommes et des démons; toutes ces connaissances jointes avec l'amour infini qu'il a pour soi-même le comblent d'une divine complaisance, d'une sainte joie et d'une félicité admirable, qui est immense, infinie, inconcevable, immuable et éternelle, et qui est la source de toutes les joies et félicités des Bienheureux.* » Méditons sur cette félicité divine qui remplit le Cœur de Marie dès son Immaculée Conception, et qu'elle la garde à travers les souffrances corédemptrices qu'elle endurera tout au long de sa vie, à commencer par la prophétie de Siméon.

**Deuxième douleur : La fuite en Egypte :** Saint Jean Eudes dit : « *Je vois [dans le Cœur de la Sainte Vierge] cette merveilleuse Gloire et cette incomparable Félicité, telles qu'elles sont en quelque manière dedans Dieu. Pour entendre ceci, il faut savoir que le propre de l'amour, spécialement de l'amour surnaturel et divin, est de transformer l'amant en la chose aimée, comme le feu change le fer en feu, lui laissant sa nature et son essence de fer, et le revêtant des propriétés, des perfections du feu. Or il est très certain qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y aura jamais d'amour semblable à celui qui a toujours embrasé le Cœur virginal de Marie.* » Méditons sur la félicité divine qui transforme le Cœur Immaculé en le Cœur Sacré de son Fils, de sorte que, dans la fuite et l'exil en pays étranger, elle garde cette félicité au Cœur tout en embrassant ses souffrances corédemptrices.

**Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple :** Saint Jean Eudes dit : « *Ce divin amour a tellement transformée [le Cœur virginal de Marie] en Dieu dès ce monde-ci, que, pendant même qu'elle était encore ici-bas, elle n'avait qu'un esprit, qu'un cœur, qu'une volonté et qu'un amour avec Dieu. Elle n'aimait que ce qu'il aime, elle ne haïssait que ce qu'il hait; elle n'avait point d'autres intérêts que ses intérêts, point d'autre gloire ni d'autre honneur que sa gloire et son honneur, point d'autre contentement que les siens, point d'autre félicité que sa félicité. Et c'est ainsi que la gloire et la félicité de Dieu ont toujours été dans son Cœur.* » Méditons sur le Cœur de Marie qui est tellement transformé en le Cœur Sacré de son Fils, de sorte que les deux ne font qu'un Cœur, ce qui rend cette séparation de trois jours d'autant plus douloureuse.

**Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :** Saint Jean Eudes dit : « *Mais toutes les ignominies et toutes les douleurs qu'elle a souffertes en la terre, spécialement au temps de la passion de son Fils, lui ont-elles point ravi cette gloire et cette béatitude ? Non, au contraire elles l'ont augmentée. Ne savez-vous pas que le Saint-Esprit, parlant du jour de la Passion du Fils de Dieu, dit que c'est le jour de la joie de son Cœur; et que lui-même parlant de sa Passion,*

il l'appelle sa gloire, et la gloire de son Père, selon l'explication que saint Ambroise, saint Hilaire, saint Augustin et plusieurs autres donnent à ces paroles qu'il a dites à son Père, en la veille de sa mort: «Mon Père, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie»; parce qu'en effet la Passion du Sauveur est la grande gloire de Dieu, puisque par elle tout le déshonneur rendu à Dieu par tous les péchés du monde est réparé avec avantage, et que Dieu est glorifié d'une gloire digne de sa grandeur infinie. Et c'est de cette grande gloire, aussi bien que de la gloire essentielle de Dieu dont nous venons de parler, que l'Église dit, parlant à sa divine Majesté: Nous vous rendons grâce pour votre grande gloire, c'est-à-dire pour la Passion de votre Fils. » Méditons sur la profondeur de ce mystère de la Compassion de Marie, de ses souffrances qui font augmenter la gloire et la joie de son Cœur.

**Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :** Saint Jean Eudes dit : « Or ne savez-vous pas aussi que la Mère de Jésus n'avait point d'autres sentiments que ceux de son Fils; et que d'ailleurs elle savait fort bien qu'il n'y a rien dans ce monde qui donne davantage de gloire et de contentement à Dieu, que les souffrances et les humiliations qui sont endurées pour l'amour de lui ? C'est pourquoi, comme son Fils appelle sa très ignominieuse et très douloureuse Passion sa gloire et sa joie, et comme elle mettait tout son honneur et son contentement dans les choses qui honorent et qui contentent Dieu, sa plus grande gloire et sa plus parfaite joie étaient dans les plus grandes ignominies et dans les plus pressantes afflictions. » Méditons sur les souffrances que le Cœur de Marie a enduré pour l'amour de Dieu et des hommes, afin de glorifier Dieu et sauver l'humanité pécheresse.

**Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix :** Saint Jean Eudes dit : « Ne vous imaginez pas néanmoins que le contentement qu'elle y prenait l'empêchât de souffrir. Nullement, car il est certain qu'après son Fils bien-aimé, il n'y a jamais eu personne en la terre qui ait tant souffert comme elle. Mais, comme les joies et les douleurs étaient jointes de telle sorte dans Jésus, les unes possédant la partie supérieure de son âme, les autres la partie inférieure, que celles-là ne mettaient point d'empêchement à celles-ci: aussi, lorsque la Mère de Jésus était crucifiée et méprisée avec son Fils, les angoisses très amères et les tourments inconcevables qu'elle endurait en ses sens et en la partie inférieure de son âme, n'empêchaient pas qu'elle ne jouît dans son esprit et dans son Cœur d'une paix très profonde et d'un contentement indicible, parce qu'elle savait que telle était la volonté et le bon plaisir de Dieu. » Méditons sur cet immense mystère du Cœur de Marie, plongé dans des douleurs insondables ainsi que dans des joies ineffables.

**Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :** Saint Jean Eudes dit : « C'est ainsi que la Gloire et la Félicité de Dieu faisaient leur demeure dans le bienheureux Cœur de la Glorieuse Vierge, pendant qu'elle était en la terre. Mais depuis qu'elle est au ciel, ce Cœur incomparable est tellement abîmé et absorbé dans la gloire infinie et dans la joie immense de sa divine Majesté, qu'il est tout transformé en cette joie divine et en cette gloire immortelle, et qu'il est plus heureux et plus glorieux que tous les cœurs des Anges et des Saints ensemble. » Méditons sur le Cœur de Marie qui, par ses souffrances corédemptrices, a mérité cette félicité infinie dont elle jouit au Ciel.